

1998-2013



15 ANS!

Clos de l'Olivier a.s.b.l

CENTRE DE REVALIDATION DE LA FAUNE SAUVAGE
AGRÉÉ PAR LE SERVICE PUBLIC DE WALLONIE
DÉPARTEMENT DE LA NATURE ET DES FORÊTS

Rue du Bourrelier 21 - B-7050 Masnuy-St-Jean

www.closdelolivier.be - mail@closdelolivier.be

Tél.: 065/235975 - Gsm: 0475/67-55-37

BE17 1030 2051 0821 BIC NICABEBB

FOUINE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La Fouine se rencontre dans toute l'Europe, de la Méditerranée jusqu'au golfe de Finlande au Nord. En Wallonie, elle se retrouve sur l'ensemble du territoire. Début des années 80, la fouine était considérée comme une « espèce sensible ». Depuis lors, cette espèce anthropophile et opportuniste a regagné progressivement le terrain perdu, sans que les densités de population n'aient cependant atteint leurs niveaux d'antan.

DESCRIPTION : Le pelage de la fouine est d'un beau brun roux mais contrairement à la martre qui lui ressemble, la gorge et la poitrine sont blanches.

En moyenne, la fouine mesure entre 45 et 50 cm sans compter la queue qui atteint 25 à 30 cm. La taille de la femelle est légèrement inférieure à celle du mâle de même que son poids : de 1 à 1,5 kg pour la femelle contre 1,2 à 2 kg pour le mâle.

LONGÉVITÉ : L'espérance de vie ne dépasse pas trois ans. Exceptionnellement des fouines peuvent atteindre l'âge respectable de 10 ans.

HABITÂT : La Fouine se rencontre dans toute l'Europe, de la Méditerranée jusqu'au golfe de Finlande au Nord. En Wallonie, elle se retrouve sur l'ensemble du territoire. Début des années 80, la fouine était considérée comme une « espèce sensible ». Depuis lors, cette espèce anthropophile et opportuniste a regagné progressivement le terrain perdu, sans que les densités de population n'aient cependant atteint leurs niveaux d'antan.

PRÉDATEURS : A l'écart de l'homme, la fouine exploite avant tout les fruits sauvages : mûres, framboises, sorbes ainsi que sureau noir, myrtilles et prunelles constituent l'essentiel de son alimentation. Ensuite, ce sont les mammifères, principalement les campagnols et les mulots qui sont consommés. Les oiseaux, surtout les passereaux et leurs œufs, les insectes voire même les vers de terre sont des proies fréquentes en fonction des régions.

En zone rurale, la fouine met à profit les ressources qui lui sont offertes par la proximité de l'homme : fruits domestiques, volailles, déchets de cuisine. Mais ici aussi, l'alimentation repose surtout sur l'exploitation de sources « sauvages » de nourriture, notamment des petits mammifères, des rongeurs en particulier. Parmi les oiseaux, les espèces les plus fréquemment consommées sont de petits passereaux, moineaux et merles, et corvidés. Les pigeons ramiers et domestiques figurent également en bonne place, de même que les œufs chapardés dans les fermes (poule, oie, canard) ou provenant du pillage de

nids d'oiseaux sauvages (merle, ramier...). En milieu urbain, les fouines s'alimentent principalement de fruits de toutes sortes, tant sauvages que cultivés : cerises, prunes, pommes, poires, mûres, sorbes, arilles d'if, baies de sureau ou de Ligustrum, raisins, voire mandarines ! Les oiseaux figurent également en bonne place, notamment les pigeons, moineaux et étourneaux. Les mammifères semblent en revanche peu consommés. Enfin, la fréquence des déchets ménagers est parfois assez élevée. La fouine est une opportuniste qui mange de tout. Elle adapte cependant son régime en fonction des ressources les plus abondantes et les plus faciles d'accès selon les saisons :

- en automne et en hiver, le régime est très riche en fruits de toutes sortes ;
- en hiver et au printemps, les mammifères et les oiseaux (y compris les œufs) sont principalement capturés. Ces proies sont en effet plus rares à la fin de l'été et en automne. Les charognes et les déchets ménagers interviennent aussi en nombre durant cette période ; les insectes sont plus fréquemment consommés en été et en automne.

DIVERS : Les solutions pour se protéger des attaques de la fouine (mais aussi d'autres carnivores comme le renard ou le putois) au poulailler existent !!

Ces attaques ne concernent, dans l'immense majorité des cas, que des clapiers ou des poulaillers particulièrement vétustes, mal verrouillés ou mal entretenus. Si un grillage est troué de partout, si les planches sont disjointes et les portes dans un état lamentable, il ne faut pas s'étonner qu'un jour ou l'autre une bête sauvage profite de l'occasion qu'on lui offre aussi imprudemment. Par contre, un élevage de conception rationnelle ou correctement entretenu se trouve automatiquement à l'abri des prédateurs. Il est bien entendu également important de veiller à ce que les volailles soient enfermées chaque soir à l'intérieur du poulailler. Si malgré tout, un prédateur particulièrement obstiné tente de rentrer dans votre poulailler, diverses substances répulsives (par ex. la Korniline) sont en vente dans toute bonne droguerie et vous permettront à coup sûr d'éloigner définitivement le prédateur.